



**HAL**  
open science

## Compte rendu. Anett Krause, Die Jaina-Handschriften der Universitätsbibliothek Leipzig (2013)

Jérôme Petit

► **To cite this version:**

Jérôme Petit. Compte rendu. Anett Krause, Die Jaina-Handschriften der Universitätsbibliothek Leipzig (2013). Bulletin d'Études Indiennes, 2013, 31, pp.372-374. hal-01230617

**HAL Id: hal-01230617**

**<https://hal.science/hal-01230617>**

Submitted on 27 Nov 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

11. Anett KRAUSE, *Die Jaina-Handschriften und weitere indische Handschriften in den Sprachen Avadhi, Bengali, Braj, Gujarati, Hindi, Kannada, Prakrit, Sanskrit : sowie die tibetischen Handschriften und Blockdrucke der Universitätsbibliothek Leipzig (A 402, A 1500-A 1502, K 1-K 171, Ms Gabelentz 97: 3, 4, 6, 7, 21)*. Katalog der Handschriften der Universitätsbibliothek Leipzig, Neue Folge, Band III. Wiesbaden : Harrassowitz Verlag, 2013. xli+188 pages. ISBN 978-3-447-1000-07. EUR. 58. – Jérôme Petit.

Le catalogage des manuscrits jaina conservés dans les institutions européennes se poursuit. Le modèle du genre avait été inauguré par Walther Schubring, qui publia le catalogue des manuscrits jaina de la Preussischen Staatsbibliothek en 1944. Il fut suivi par Chandrabhāl Tripāṭhī, savant gujarati, professeur d'études indiennes à Berlin pendant de nombreuses années, qui publia le catalogue des manuscrits jaina de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg en 1975. Ce travail érudit et consciencieux, qui aborde dans le détail les questions de nomenclature et de description codicologique, est véritablement le socle sur lequel s'appuient les travaux ultérieurs dans le domaine. Formée par le professeur Tripāṭhī à la codicologie, Nalini Balbir a poursuivi le travail qu'il avait entamé en Angleterre et a mené à bien le catalogage des manuscrits jaina conservés dans les bibliothèques londoniennes (British Library, British Museum, Victoria & Albert Museum) en collaboration avec Kanubhai V. Sheth et Kalpana K. Sheth. La publication en 2006 des trois volumes de ce catalogue a marqué un nouvel élan dont se fait l'écho le présent travail d'Anett Krause. Inspirée par l'école allemande de codicologie et guidée par Nalini Balbir à la faveur d'une bourse de la Fondation Colette Caillat, A. Krause prend place tout naturellement dans cette *paramparā*.

Les manuscrits indiens de la bibliothèque de Leipzig ont déjà fait l'objet d'un catalogue partiel, celui publié par Theodor Aufrecht en 1901. Professeur de sanskrit et de linguistique comparée à l'université d'Édimbourg puis professeur de langue et littérature indienne classique à Bonn, Th. Aufrecht (1822-1907) n'a retenu pour son catalogue que les manuscrits rédigés en langue sanskrite, laissant de côté les manuscrits en prakrit et en langues vernaculaires (principalement le gujarati, le braj et le bengali). Les 1389 manuscrits retenus offrent donc un panorama des études « brahmaniques » classiques en onze chapitres : textes védiques, épopées, belles-lettres, droit et religion, bhakti, grammaire (avec les dictionnaires et les ouvrages de métrique), poétique (*alaṃkāra*), philosophie, astronomie et astrologie, médecine, mystique (*tantra*). Krause cite dans son introduction une lettre du bibliothécaire en chef de l'époque, Oskar von Gebhardt,

adressée à Aufrecht pour lui signifier le manque important que constituerait l'absence des manuscrits jaina dans son catalogue, mais noter qu'il n'avait encore trouvé personne pour traiter ce type de documents<sup>1</sup>. Le catalogue a finalement été publié en laissant de côté les manuscrits jaina et il aura fallu attendre plus d'un siècle pour trouver en Anett Krause la « Bearbeiterin » recherchée. Comme elle le dit avec humilité, les recherches sur la littérature et les manuscrits jaina ont, entre-temps, beaucoup progressé et de nombreux outils, comme les catalogues cités précédemment, sont désormais à la disposition des chercheurs souhaitant se mettre à l'ouvrage.

Dans sa brève introduction, Aufrecht donnait des indications sur la constitution de la collection. Il relève quatre « campagnes » d'acquisitions différentes : 1) les manuscrits entrés (*gekommen*) sous le précédent bibliothécaire en chef qui les avait regroupés sous le nom « incorrect » (*unrichtig*) de « Jainica » ; 2) les manuscrits achetés par l'intermédiaire de Bhagavandās Kevaldās à Surat en 1881 ; 3) les manuscrits acquis auprès de l'indianiste Anton Führer en 1884 ; 4) les manuscrits achetés de nouveau par l'intermédiaire de Kevaldās en 1896 et 1898 et qui constituent la partie la plus précieuse de la collection. Les recherches d'A. Krause dans les archives de la bibliothèque universitaire de Leipzig permettent d'en savoir un peu plus sur ses acquisitions et notamment sur le rôle de Bhagavandās Kevaldās (1850-1900), personnage central dans la constitution des collections de manuscrits indiens dans les bibliothèques européennes, qui était en relation avec tous les grands indianistes de son époque, Georg Bühler en Allemagne, Émile Senart et Alfred Foucher en France, Cecil Bendall en Angleterre, si bien que l'on retrouve son nom aussi bien à Leipzig, Londres ou Paris<sup>2</sup>.

Le présent catalogue compte 190 numéros et regroupe donc les manuscrits qui ne figurent pas dans le catalogue d'Aufrecht, soit parce qu'ils n'étaient pas rédigés en sanskrit, soit parce qu'ils ont été acquis par la bibliothèque après la publication de son catalogue. La littérature śvetāmbara est de loin la plus représentée avec 114 numéros répartis entre la littérature canonique, la dogmatique et l'éthique, la philosophie, la littérature narrative, les hymnes et les textes de rituel. La littérature digambara ne compte dans cette collection que cinq textes. Les autres manuscrits, non jaina, sont répartis comme suit : bhakti, belles lettres, littérature narrative, *śāstra* (lexicographie, médecine, philosophie, *jyotiṣa*), textes variés, manuscrits et estampages tibétains, textes non identifiés. Pour chaque manuscrit, le travail codicologique est soigneusement mené : une description matérielle précède la description du contenu (début et fin du texte principal et du commentaire le cas échéant, colophon, praśasti, remarque du scribe). Une section de références renseigne si le texte est édité ou s'il apparaît dans d'autres catalogues. Les annexes donnent l'index des titres, l'index des auteurs

(principaux et commentateurs), l'index des personnes impliquées dans l'élaboration du manuscrit (scribe, donateur, commanditaire) et l'index des groupes ou ordres religieux lorsqu'ils sont mentionnés. Le registre des dates de composition et des dates de copies mentionnées est complété par la liste des chronogrammes utilisés. Une concordance des cotes vient utilement refermer l'ouvrage.

## NOTES

1. „Ohne die Jaina-Handschriften kann der Katalog nicht wohl erscheinen, und für diese hat sich noch kein Bearbeiter gefunden“ (lettre du 30 janvier 1897, citée p. xi).
2. Voir les travaux de Nalini Balbir, *Catalogue of the Jain Manuscripts of the British Library*, 2006, p. 32-33 et *passim* ; « Sur les traces de deux bibliothèques familiales jaina au Gujarat (XVe-XVIIe siècles) », in *Anamorphoses : Hommage à Jacques Dumarçay*, H. Chambert-Loir et B. Dagens (dir.), Paris, les Indes savantes, 2006 ; J. Petit et Nalini Balbir « La collection Émile Senart et la découverte d'un manuscrit jaina illustré (Bibliothèque nationale de France 'Sanskrit 1622') », *Bulletin d'études indiennes*, vol. 24-25, 2006-2007, p. 177-190.



12. *It's a City-Showman's Show! : Transcendental Songs of Ānandghan*. Translated with an introduction by Imre BANGHA and Richard C. C. FYNES. Foreword by John E. Cort. New Delhi : Penguin Books, 2013. lvi+99 pages. ISBN 978-0-14-341555-8. 299 roupies. – Jérôme Petit.

Présentée par Richard Fynes, avec beaucoup de verve et d'entrain, lors du 13<sup>e</sup> Jaina Studies Workshop à la SOAS de Londres en mars 2011, cette traduction était très attendue par la communauté scientifique, au moins celle intéressée par la poésie dévotionnelle jaina. Les extraits lus au cours de cette intervention laissaient à penser qu'une nouvelle source d'inspiration avait été mise au jour pour le public anglophone, et nous ne sommes pas déçus. La traduction en anglais des poèmes d'Ānandghan, précise, mûrie et inspirée offre un souffle comparable aux traductions de Kabīr ou de Sūrdās. Chantée, mise en musique, « performée », cette poésie doit être dite, déclamée, ressassée, et le manque fondamental de ce livre est bien sûr de ne pas donner le texte original. Les *rasika* et les philologues s'en trouvent bien dépourvus, mais une traduction sérieuse de poèmes du XVII<sup>e</sup> siècle est suffisamment rare pour qu'elle trouve une place dans les comptes rendus du présent *Bulletin*.

« Ānandghan » (Nuage de Béatitude) est le nom de plume de Lābhānand (Chercheur de Béatitude), un moine jaina d'obédience śvetāmbara mūrtipūjaka (idolâtre), de l'ordre du Tapāgaccha. Ce moine